

Découverte d'une colonie de chauves-souris rares dans la région de Han-sur-Lesse - 23/07/2015

Han-sur-Lesse -

Des chauves-souris d'une espèce rare ont été découvertes à Hans-sur-Lesse. La petite rhinolophe avait quasiment disparu de nos régions.



Une colonie de reproduction de rhinolophus hipposideros a été découverte à Han-sur-Lesse dans la province de Namur. Une découverte importante quand on sait que cette espèce de petites chauves-souris est l'une des plus menacées en Belgique et qu'apercevoir un ou deux spécimens est déjà un exploit. Via un communiqué, Natagora, l'association de protection de la nature, s'est réjoui de la nouvelle.

Les spécialistes de Plecotus, groupe de travail sur les chauves-souris de Natagora, supposait l'existence d'une colonie dans les environs de Han-sur-Lesse depuis plusieurs années. Durant une soirée de capture, ils ont finalement découvert dans le domaine des grottes de Han 25 de ces petites rhinolophes dont deux femelles allaitantes, sur le dos desquels ils ont placé un émetteur afin de suivre leurs déplacements.

Une seconde découverte

Le lendemain, le signal émis par la balise a permis de découvrir une trentaine de chauves-souris supplémentaires, dont des mères avec leur jeune accroché sur le ventre, dans le grenier d'un bâtiment. « Deux jours plus tard, nous sommes retournés sur place pour compter le nombre d'individus à la sortie du gîte grâce à des détecteurs d'ultrasons, précise Pierrete Nyssen, responsable du groupe Plecotus. Nous avons comptabilisé en tout 35 individus auxquels il faut rajouter 5 jeunes aperçus dans le grenier après la sortie de la colonie. Cette maison abrite également une colonie de pipistrelles et un oreillard semble partager le grenier avec les rhinolophes, ce genre de cohabitation n'était pas connu jusqu'à présent. »

« Avec cette découverte, nous allons dans un premier temps veiller à la pérennité de la colonie, puis continuer à créer des corridors écologiques pour que l'espèce retrouve son statut d'autrefois », détaille Thibaut Goret, responsable du LIFE Prairies Bocagères de Natagora. Pour ce faire, nous replantons, notamment des haies, veillons à remettre en état le bocage, et continuons à étudier l'écologie de l'espèce. »

Une population presque éteinte

Estimée à 30.000 individus au milieu du 20e siècle, la population de cette chauve-souris avait depuis presque disparu à la suite de l'utilisation de pesticides, de l'arrachage des haies et des bocages. « Jusqu'il y a peu, seulement trois à quatre colonies de reproduction étaient connues en

Wallonie », précise l'association.

Sur 4000 espèces de mammifères recensés dans le monde, environ 1000 sont des chauves-souris. Mais seules une trentaine d'espèces vivent en Europe dont 23 ont été aperçues en Belgique ; cet animal privilégiant les régions chaudes. La rhinolophus hipposideros était l'une des chauves-souris les plus présentes en Europe avant sa quasi-extinction.

Ses ultrasons par le nez

La petite rhinolophe, qui mesure entre 37 et 45 mm, a une particularité qui la distingue des autres espèces. Elle émet ses ultrasons par le nez et non par la bouche à une fréquence élevée de 100 Khz.

Sa caractéristique principale est son nez feuillé en forme de fer à cheval. Ce qui lui vaut le surnom de « petit fer à cheval ». Très légère, la petite rhinolophe pèse entre 4 et 7 grammes. Son pelage dorsal est gris-brun tandis que ventre tire vers le gris-blanc.

Elle se distingue également par la largeur de ses ailes. Son envergure peut en effet varier entre 192 et 254 mm. Lors de ses périodes d'hibernation dans les caves ou les grottes, elle est entièrement recouverte par ses ailes, formant une capsule hermétique. En été, elle recherche des endroits chauds comme des greniers.

Comme tous les chiroptères, la petite rhinolophe se nourrit d'insectes nocturnes qu'elle chasse en forêt ou en milieu semi-ouvert même si elle privilégie tout de même les prairies entrecoupées de haies.



À la rencontre des chauves-souris

Le 29 août prochain se tiendra partout en Wallonie et à Bruxelles la 18e édition de la « Nuit européenne des chauves-souris ». Natagora propose donc d'aller « à la rencontre de ces petits mammifères » du crépuscule à l'aurore.

Selon l'association, les chauves-souris reportent mieux en Belgique. « Les actions de protection mises en place ces dernières décennies en leur faveur portent leurs fruits. Un petit cocorico européen dans un paysage international bien sombre. En effet, toutes les 20 minutes, une espèce animale ou végétale disparaît de notre planète. En Europe toutefois (et en Europe uniquement), les populations de certaines espèces de chauves-souris s'étoffent légèrement. »

Programme complet par provinces sur **le site de Natagora**.

Julie RESTIAU (L'Avenir)